

L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE en Pays de la Loire



résultats de recherche

JANVIER 2018 • PORC • 2 pages n°151

Résultats technico-économiques **2017** de l'atelier de naissage plein-air biologique de la ferme porcine des Trinottières

Résultat d'un essai mené par les Chambres d'agriculture des Pays de la Loire

Rédacteur : Florence MAUPERTUIS

Diffusion de l'information coordonnée par la Chambre régionale d'agriculture des Pays de la Loire

L'année 2017 a été marquée par la canicule estivale d'où une stagnation des performances de l'atelier de naissage plein air biologique des Trinottières. Comme l'an passé, les pics de chaleur observés en Juin et Juillet ont entraîné une baisse de la fertilité des truies élevées en plein air. En 2017, la productivité numérique de l'élevage des Trinottières se situe juste au-dessus des 20 porcelets sevrés par truie productive et par an.

Les résultats de GTTT (Gestion Technique des Troupeaux de Truies) et GTE (Gestion Technico-Economique) de l'atelier de naissage plein air biologique des Trinottières sont présentés ci-contre.



Credit photo P. Betton

	Trinottières 2017	Trinottières 2016	Trinottières 2015
Porcelets sevrés/ truie productive/ an	20,2	20,7	22,6
Porcelets nés totaux par portée	14,6	14,1	14,7
Porcelets nés vivants par portée	14,2	13,3	14,2
Porcelets sevrés par portée	9,2	9,3	10,1
G T T			
Pertes / nés totaux (%)	36,9	33,7	31,2
ISSF (jours)	7,8	9,5	7,7
Taux de renouvellement annuel (%)	44,6	38,2	41,7
Age des truies à la 1 ^{ère} mise bas (jours)	401	387	397
Nombre de portées / truie réformée	4,9	5,4	3,5
Nombre moyen de truies présentes	52,2	47,3	47,2
Porcelets produits /truie présente /an	16,3	17,5	17,4
G T E			
Taux de pertes truies (%)	9,6	4,2	2,1
Conso aliment / truie présente / an (kg)	1400	1598	1603
Prix moyen des aliments consommés (€ / T)	492	485	502
Prix moyen vente porcelet sevrage (€)	88,5	84,6	86,0
Marge sur coût alimentaire (€/truie/an)	586	684	560

Résultats de Gestion Technique des Troupeaux de Truies

- En 2017 la **productivité numérique** aux Trinottières se situe à 20,2 porcelets sevrés par truie productive et par an. Comme en 2016, la canicule estivale a eu un impact défavorable sur les performances de sevrage des truies. Pour l'été 2018, une réflexion est en cours pour améliorer les dispositifs d'ombrage mis à la disposition des truies gestantes et allaitantes.
- **le nombre de sevrés par portée** diminue légèrement en 2017 et s'établit à 9,2 en moyenne pour l'année. Ainsi, la hausse de la prolificité (+0,5 porcelet / portée) est totalement effacée par la hausse du taux de pertes sous la mère. Pour ce dernier critère, la chaleur estivale a constitué un facteur aggravant car les truies étaient agitées et avaient moins d'appétit.
- **l'ISSF (Intervalle Sevrage Saillie Fécondante)** retrouve un niveau habituel (7,8 jours) après une hausse ponctuelle en 2016. En parallèle, le nombre de portées par truie réformée diminue (4,9 contre 5,4). En effet, le processus de rajeunissement du cheptel entamé en 2016 permet une réforme plus précoce des truies.
- **L'âge à la 1^{ère} mise bas** augmente. Ce résultat s'explique par la plus forte proportion de cochettes auto-renouvelées et le moindre recours à des cochettes achetées à l'extérieur (souvent plus jeunes au moment de la mise à la reproduction).

Résultats de Gestion Technico-Economique

- Le niveau de productivité est de **16,3 porcelets produits par truie présente et par an**. Ce critère diminue en 2017, notamment du fait de l'augmentation de la taille du cheptel (+ 5 truies présentes). Il est également fortement pénalisé par le calendrier de sevrage (seulement 6 sevrages sur l'année civile 2017 contre 7 habituellement). En revanche, le nombre de porcelets par sevrage augmente (123 en moyenne en 2017 contre 120 en 2016).
- **Le taux de pertes des truies** augmente en 2017 avec 3 mortalités et 2 saisies totales. Toutes les mortalités de truies sont liées à des épisodes de canicule.
- **La consommation annuelle d'aliment par truie** diminue fortement en 2017 sous l'effet de trois facteurs. En premier lieu, il y a eu seulement 6 sevrages en 2017 or la période de lactation est celle où la consommation d'aliment est la plus importante. En second lieu, le rajeunissement progressif du cheptel se poursuit en 2017 et les jeunes truies consomment moins d'aliment que leurs aînées. Enfin, l'essai pâturage (voir encadré) a généré un rationnement plus sévère des truies pour 1 des 6 bandes sevrées (soit 17% des portées).
- **Le prix de vente du porcelet au sevrage** augmente (88,5 € en 2017 contre 84,6 € en 2016) en lien avec la hausse du poids de sevrage ainsi que la légère hausse du prix de l'aliment sur lequel il est indexé.

- **La marge sur coût alimentaire et renouvellement** s'établit à 586 € par truie en 2017. Par rapport à l'année 2016, les charges d'alimentation sont en baisse. Les charges de renouvellement diminuent également en lien notamment avec les ventes de truies de réforme plus nombreuses du fait du rajeunissement du cheptel. La diminution de la marge s'explique donc uniquement par une baisse des produits liée au calendrier de sevrage (6 sevrages sur l'année 2017 contre 7 habituellement).

Encadré sur l'essai de pâturage tournant pour les truies gestantes

- Un essai sur le pâturage tournant des truies gestantes a été conduit à la ferme expérimentale des Trinottières au cours des printemps 2016 et 2017. Durant 3 mois (mi-Mars à mi-Juin), chaque groupe de 7 à 8 truies avait successivement accès à l'un des 12 paddocks de 270 m² du dispositif. Les changements de paddock s'effectuaient tous les 3 à 5 jours selon la pousse de l'herbe et la capacité d'ingestion des truies en lien avec leur gabarit. Pour augmenter leur motivation à pâturer, les truies recevaient un aliment concentré pauvre en protéines (10,1% de MAT contre 13,6% habituellement) en quantité limitée (80% d'une ration normale) et le couvert végétal proposé était riche en légumineuses. L'état corporel des truies - poids vif, épaisseur de lard dorsal (ELD) - a été mesuré à l'insémination, à l'entrée en maternité et au sevrage pour les lots pâturage mais également pour les autres lots de l'élevage qui ont servi de témoins.

Tableau 1 : effet de la conduite alimentaire en gestation sur les variations d'état corporel des truies

	Lots pâturage	Lots témoins
Effectif de truies	22	86
Gain de poids en gestation (kg)	+ 55	+ 65
Perte de poids en lactation (kg)	- 49	- 41
Bilan poids sur le cycle (kg)	+ 6	+ 24
Gain ELD en gestation (mm)	+ 6,5	+ 6,6
Perte ELD en lactation (mm)	- 6,9	- 5,9
Bilan ELD sur le cycle (mm)	- 0,4	+ 0,7

- L'analyse du gain d'épaisseur de lard dorsal (ELD) en gestation démontre que le pâturage de légumineuses a permis de compenser la restriction alimentaire. En effet, le niveau de réserves corporelles constituées est comparable dans les deux situations. En revanche, les lots pâturage présentent un moindre gain de poids vif en gestation (55 vs. 65 kg), qui s'explique par une baisse de la motivation à pâturer en fin de gestation, période où les truies deviennent moins actives et passent davantage de temps au repos. Ce résultat milite donc pour distribuer une ration complète d'aliment concentré sur les 3 dernières semaines de gestation, afin de garantir un apport alimentaire suffisant durant la phase de développement des fœtus.

Pour de plus amples renseignements, contactez vos interlocuteurs

F.MAUPERTUIS, CAPdL Tél : 02.53.46.63.18. Mail: florence.mauvertuis@pl.chambagri.fr

Programme financé par :



Programme de recherche réalisé par :



Résultats diffusés par :

